

CHAPITRE PREMIER

Elle émit un petit rire silencieux en songeant au leurre fantastique qui avait été mis au point par ses dirigeants occultes. Jamais encore dans « leur » stratégie basée essentiellement sur l'intoxication, le moindre petit détail n'avait été ainsi pris en compte.

Un peu de réalité et beaucoup de poudre aux yeux car cette recherche au niveau d'une manipulation de l'ADN demeurait nécessaire mais sans pour autant bénéficier des travaux de l'Institut californien.

L'inconnue qui se dissimulait sous le nom de code M.55 songeait que sa participation au but final recherché par le P.M.O., le fameux Pouvoir Mondial Occulte, devenait de plus en plus indispensable et lui permettrait, sans nul doute, de franchir l'échelon final conduisant au fabuleux triumvirat, autrement dit : le pouvoir absolu !

Satisfaite de ce constat, elle se dirigea, sans se soucier de la semi-obscureté qui régnait dans la pièce, vers l'ordinateur placé près de sa dernière acquisition, un gigantesque aquarium rempli de poissons aussi minuscules que rares et de fougères arborescentes. D'invisibles sources lumineuses, judicieusement placées à l'intérieur, créaient sans cesse des formes et des couleurs variant à l'infini.

Elle appela manuellement un fichier figurant dans l'imposante mémoire de l'ordinateur, capable de traiter, si besoin en était, 10 milliards d'opérations à la seconde ! Obéissant à cette sollicitation précise la réponse vocale vint immédiatement.

« Rubrique des collisions diverses concernant la planète Terre - Chapitre consacré au météore supposé du 30 juin 1908 entre 7 et 8h du matin, heure locale, en Sibérie centrale, à 800 km au nord du lac Baïkal.

Point de chute indéterminé avec un épicycle dans la Toungouska mais AUCUN CRATERE. Nulle trace de matière cosmique. Voir pour les détails articles parus dans le Sibirskaya Zhizn, le Sibir, le Golos Tomska et le Krasnoyarsk de cette période ainsi que les différents rapports de l'Académie des sciences de l'ex URSS. Bizarrement la trace de ce séisme paraissait posséder trois signaux de distorsion suivant une trajectoire Sud-est Nord-Ouest. Témoins rapprochés principaux : les Evinques, peuple nomade habitant la Taïga. Relevés de cet événement depuis Londres, le Mont Wilson en Californie et de nombreux points du globe. Récits concordants qui émanèrent de plusieurs pays d'Europe quant à une clarté extraordinaire « permettant de lire son journal comme en plein jour ». Souffle gigantesque, des milliers d'arbres couchés, affectant une zone de 1600 Km². Les Centres de recherche sur les faibles radioactivités n'ont rien décelé d'anormal. Taux d'iridium non excédentaire. Energie dégagée : 12 à 30 mégatonnes. Élément comparatif utilisé : 600 fois Hiroshima. Rien dans les sphères étudiées.

Spéculations émises mais non confirmées entre 1908 et nos jours : Antimatière. Engin extra-terrestre désintégré. Comète éclatée en atmosphère. Objet totalement inconnu échappant à la détection humaine.

Vitesse variable selon les spécialistes entre 11 et 47 Km/s. Diamètre de 50 à 850 m. Masse de 10 000 à 1 million de tonnes.

Données trop aléatoires pour autoriser un jugement à 99,99% de probabilité. Références complémentaires dans mes mémoires en fonction des intitulés suivants : Evénements inclassables - Météores - Géologie - Sibérie (histoire) - Recherches parallèles. »

La voix impersonnelle du computer s'était tut, attendant une nouvelle sollicitation qui ne vint pas.

Sur le réseau parallèle la balise installée à près de 400.000 Km émettait ses messages codés en deux secondes toutes les douze heures. Elle changeait de fréquence lors de chaque impulsion rendant ainsi la source indétectable dans la mesure où quelque chercheur aurait, par hasard, décelé cette transmission. Ainsi les travaux se poursuivaient sans problème dans la base lointaine, totalement isolée sous les coupes pressurisées, en profitant des vestiges de repérage laissés par les américains lors des vols sur la lune et conservés depuis soigneusement secrets.

M.55 satisfaite réfléchissait encore à ce « météore » inconnu tenant depuis des décennies la science en échec tout en se demandant si la réponse allait être fournie de manière apocalyptique dans les mois qui suivraient, sous l'ère du Verseau !

MOINS 20 JOURS 8 HEURES ET 15 MINUTES

Confortablement installé dans son fauteuil au vieux cuir usagé, le Verseau était dubitatif. Fidèle à sa manie de se passer la main gauche dans le cuir chevelu, d'un blanc éclatant, comme pour rechercher l'inspiration, il répéta son geste avec un peu trop de fébrilité, trahissant ainsi un certain énervement.

Ses yeux gris acier parcoururent le proche environnement comme s'il le découvrait pour la première fois. D'abord la petite kitchenette entièrement automatisée, perceptible au-travers du panneau composite électro-

chrome, allant de l'opaque au transparent total grâce à une simple commande à l'infrarouge, comme d'ailleurs l'ensemble des fenêtres donnant sur l'extérieur.

La chambre, au grand lit adaptable s'autorégulant dans toutes les positions avec diffuseur thermique qui interagissait en fonction de la température ambiante.

Enfin le bureau style empire complété par tout le nécessaire informatique avec un ordinateur régissant l'intérieur ainsi que l'écran mural à cristaux liquides en HD.

Mais même les bibelots hétéroclites, souvenirs des quatre coins du monde, le laissèrent indifférent tout comme l'ensemble des livres ouvrages, rangés par thèmes, dans l'imposante bibliothèque d'ébène noir.

Le petit appartement de la rue de l'Abbaye, dans le vieux Monaco, refuge de Ric Sauvère n'était guère à l'image que pouvait se faire un étranger de ce fils des étoiles, né officiellement extra-utéro dans un vaisseau spatial.

Le caractère déjà versatile du jeune homme, s'était encore modifié depuis son appartenance au Centre dirigé par Karl Schuler, le vieux savant qui avait veillé dans l'ombre à son éducation.

Les implants intracrâniens, très complexes, que possédait Sauvère en faisait un être avec des sens plus développés que la moyenne et dont il n'avait pas entièrement conscience de toutes les possibilités. Richard ignorait évidemment que le vieux chercheur ne désirait en aucune façon trop précipiter les choses de crainte de réactions irréversibles quitte à lui laisser supposer qu'on le tenait à l'écart du rôle que jouait l'organisation à l'échelle mondiale !

Le physique exceptionnel demeurait plus visible. Sa taille atteignait deux mètres vingt et les cheveux coupés très courts, d'un blanc luminescent, ne lui permettaient guère de passer inaperçu !

D'ailleurs une récente aventure à Hawaï contre les « Stonemen » du P.M.O en témoignait amplement. Sa vie depuis lors avait été totalement perturbée au point qu'il éprouvait une certaine nostalgie en songeant à l'époque relativement récente où il n'était qu'un chroniqueur artistique et mondain dont le seul souci se limitait à se tenir au courant des ragots de la Principauté en y rajoutant, pour pimenter la chose, quelques remarques humoristiques de son crû.

Il regrettait de ne pouvoir échanger des idées avec Nang le fidèle tibétain qui représentait à ses côtés la puissance du Centre et les immenses possibilités de celui-ci dans tous les domaines possibles. Mais au fond de lui-même Ric était surtout ulcéré par le comportement de Gloria sa maîtresse.

Coupant court à une carrière prometteuse en tant que chargée des relations publiques du Centre Mondial de la Recherche Scientifique elle avait décidé de reprendre officiellement son indépendance mais pouvait-on croire un membre de l'organisation secrète de Shuler ?

Si Sauvère se permettait parfois quelques infidélités il envisageait mal d'en être à son tour la victime ! Pourtant, malgré un caractère explosif qu'elle tenait d'une mère américaine, la jeune femme à la magnifique chevelure rousse et aux yeux verts ne pouvait envisager l'existence sans le Verseau.

Aussi comprenait-il mal ce comportement. D'autant que Gloria avait été péremptoire et elle devait être maintenant dans le transcontinental à destination de Los Angeles. Evidemment Ric s'était refusé à la suivre ! Accepter aurait été une sorte de soumission.

Désespéré, Sauvère se leva pour prendre l'une de ces cigarettes aux algues qu'il affectionnait particulièrement. Ce produit n'avait non seulement aucune nocivité, mais un pouvoir bénéfique sur le système nerveux. Les fabricants de tabac avaient ainsi trouvé une parade, à la fois efficace et sans danger pour faire face aux campagnes répétées à l'encontre des fumeurs devenus de plus en plus rares.

Il songea un instant à visiophoner Marushka Selmers. La doctoresse à la chevelure mordorée, auréolée d'un certain mystère qu'elle paraissait vénérer, l'attirait au fond de lui-même mais, d'un autre côté, l'idée d'un simple contact avec le Centre l'irritait prodigieusement et il faut dire que ses travaux sur les cellules souches l'accaparaient prodigieusement d'autant que de nouvelles perspectives dans ce domaine s'ouvraient chaque jour davantage !

Malgré tous les dangers rencontrés à Hawaï puis dans la Cordillère il se prit à regretter l'île paradisiaque à l'horizon jaspé de rouge, de brun et de vert. Elle se fondait dans le bleu Pacifique, avec, en filigrane, le visage moqueur de Linda Vélasquez, au regard malicieux et à l'opulente chevelure noire qui faisait partie du groupe action de l'Euro-Police. Leur brève aventure amoureuse n'était plus qu'un souvenir doux et amer, une fois quand sa récente aventure s'est terminée avec son aller-retour sur l'archipel car sa rencontre avec Linda s'était réalisée d'une façon aussi discrète qu'inattendue ainsi personne n'était au courant !

Le Verseau refusait de se l'avouer mais cette période d'inaction lui pesait considérablement d'autant que son proche environnement s'activait à des besognes diverses. La veille, s'efforçant d'oublier sa fierté il avait pris contact avec Erik Berk grâce au nouveau microcom réalisé par Shuler, petite merveille de technique miniaturisée munie d'un D.T.C. (dispositif à transfert de charges). Son interlocuteur, sans daigner utiliser l'image numérique, lui avait fait savoir qu'aucune mission n'était actuellement en cours. Interloqué par le ton blasé du hollandais au registre de baryton, Ric n'avait fait aucun commentaire.

Pourtant, quelques jours plus tôt, lors d'une visite au Centre, provoquée par Karl, l'avenir s'avérait prometteur. Sauvère avait alors plus amplement fait connaissance avec quelques uns des membres actifs chargés de veiller sur lui par satellite interposé.

La rougissante Kelly Jordan informaticienne de haut niveau, le bouillonnant Claus Eberhard, à l'aspect léonin atomiste et astrophysicien, le rouquin Bud Kolberg, chargé des télécommunications, le généticien Helmut Preminger, sans oublier le rondouillard Bruno Delmas, passé maître en micro-chirurgie et enfin la spécialiste des nano composants : Gloria Adams. Celle-ci devenue un certain temps déjà sa maîtresse attitrée. Il avait bien vu toute l'équipe à L.A. puis dans la caverne laboratoire sans toutefois aller plus loin.

S'humanisant un peu Schuler les avait réunis dans le vaste salon jouxtant le bloc Alpha. Prenant même la peine d'excuser les absents soumis à des expériences en cours qui ne pouvaient être interrompues.

Le Verseau avait vaguement conscience que, suite à un accord tacite, on ne lui dévoilait que le strict minimum. Uniquement dans le but de le sécuriser. Cependant les révélations étaient déjà considérables pour lui. Il est vrai que Nang, au cours de leur déplacement dans le Pacifique, avait un peu situé ce qu'était le Centre par rapport à Sauvère et Schuler, à l'époque, il raconta toute l'histoire des parents du jeune homme, chercheurs mondialement connus, ayant payés de leur vie le désir de développer leurs connaissances.

Mais le comportement du réseau à son endroit s'expliquait à un niveau uniquement psychologique. Il fallait que les informations lui parviennent progressivement, édulcorées pour être distillées avec parcimonie afin de ne pas compromettre des éléments pondérateurs jugés encore précaires tant que le cerveau, comparable au développement des muscles d'un athlète, n'atteindrait pas certaines limites permettant un stimulus suprasensible. L'intéressé, évidemment, ressentait malgré lui un sentiment de frustration débouchant sur le goût amer d'une certaine mise à l'écart. Mais l'éveil des capacités hors du commun qui bientôt allaient parvenir à leur totale harmonie ne pouvait se réaliser sans ces élémentaires précautions.

Sauvère, d'autre part, aurait voulu faire une affaire personnelle du sort des quelques savants qui demeureraient encore vivants après leur enlèvement par le P.M.O. Obligés de servir l'organisation souterraine et offrir tout leur savoir sous la contrainte. Peu d'entre eux avaient dû résister aux sévices dont ils étaient l'objet. Le Verseau songeait au père de Connie et à tant d'autres encore victimes de l'impensable machination à l'échelle planétaire.

Aussi, en se souvenant des objectifs non encore atteints, Ric ne parvenait pas à s'empêcher de trouver sa situation actuelle particulièrement dépourvue d'intérêt et c'est avec un certain écoërement qu'il regarda le dernier journal d'information interactif sur le vaste panneau mural.

Evidemment, Sauvère ne pouvait entendre une conversation qui se tenait par écran interposé entre Karl Schuler, cloué dans son fauteuil d'infirmes et le fidèle Erik Berk devant la console principale du bloc Bêta.

— Crois-tu Erik que c'était la bonne solution ?

— Sans aucun doute Professeur. Actuellement Richard ronge son frein. Je l'ai bien senti lors du dernier appel.

— Mais pourquoi ne pas lui avoir dit la vérité ?

Patiemment le hollandais passa une main nerveuse dans sa barbe drue, qui paraissait incongrue pour l'époque.

— Nous devons tenir compte du psychisme de votre protégé. Dans un premier temps il convient de lui laisser une sorte de libre-arbitre. Les décisions venant, selon toute apparence, de lui seul Ric n'en sera que plus performant. Delmas vous confirmera ce point de vue compte tenu de l'extrême fragilité du cerveau humain.

À regret Karl approuva tout en soulignant :

— J'aurais préféré moins de psychologie et plus de franchise. Déjà le fait d'avoir détourné Gloria de son travail au Centre Mondial de la Recherche Scientifique ne me plaît guère, pour la transformer surtout en poupée de luxe ! Et voilà que maintenant nous jouons cette comédie à Richard !

Doucement Berk souleva.

— C'est votre œuvre Monsieur et non la mienne. Je ne fais qu'appliquer un cas de figure prévu à l'avance et dans un contexte donné. Pour que nos perspectives deviennent réalité nous devons les traiter mathématiquement, en tenant compte de certains paramètres aléatoires inévitables.

Schuler ne put s'empêcher de sourire, retrouvant dans les propos de son adjoint ses propres théories bien des années auparavant, à la fin du vingtième siècle, alors que tout restait à faire, dans un monde soumis à un gigantesque bouleversement.

Époque où il partageait d'ambitieux projets avec les parents de Richard, également scientifiques de haut niveau, morts depuis dans un accident dont les causes n'avaient jamais été réellement élucidées.

Petit groupuscule totalement convaincu des théories instrumentalistes, conscient que, malgré les communiqués enthousiastes, on était encore loin de discerner les réalités de l'Univers. D'autant que beaucoup de "modèles" utilisés appréhendaient de nouveaux mystères et que, parallèlement aux expériences officielles,

soulignées à grand tapage par les médias, d'autres se réalisaient dans le secret le plus total à cause des ingérences militaires et industrielles.

À cette époque, Schuler reprenait malicieusement à son compte l'adage d'Ibsen : « Il y a les bonnes raisons et les vraies raisons » !

Karl poussa un long soupir. Le visage émacié, sillonné de rides profondes, terrassé par son mal incurable vis à vis duquel la science n'accordait qu'une rémission sans durée prévisible. Il dirigea ses yeux, qui avaient cependant conservés toute leur acuité, vers Gloria affairée auprès de lui.

La pétulante américaine comprit immédiatement le message muet. Avec des gestes précis, elle s'empara d'une seringue pour inoculer le liquide salvateur qui permettrait au vieux savant de récupérer très vite l'essentiel des facultés cérébrales tout en l'aidant à surmonter ce début de dépression inhérente à son état général. Depuis des années, seul un doigt pouvait à peine bouger. Le reste du corps demeurait soumis à une paralysie générale et pratiquement continue.

Nul au Centre ne connaissait son âge véritable mais qui devait largement dépasser la centaine d'années. Il est vrai que les études très poussées en gériatrie de Bruno Delmas contribuaient pour beaucoup à la maintenance artificielle de ce physique usé par le temps, la maladie et les multiples attentats qui avaient été son tribut payé à la recherche quelques décennies plus tôt.

D'une voix plus claire, après avoir remercié du regard Gloria Adams il s'adressa au hollandais.

— Si nous reprenons les castes constituant le P.M.O ou Pouvoir Mondial Occulte, puisque nous l'avons affublé à tort ou à raison de cette appellation un peu emphatique, il semblerait que les « Adeptes » puis « Stonemen », véritables originaires du Royaume souterrain, ne représentent plus pour nous un danger véritable à cause de leur trop petit nombre, amputé par cette récente opération. Restent les « Initiés » dont nous ne savons toujours pas grand chose et surtout les « Récupérés ».

Eux sont issus de la surface, donc rien ne les distingue vraiment du vulgum pécus. Ils demeurent totalement conditionnés à leurs chefs avec des cellules organisées opérant dans l'ombre, munies de moyens considérables qui égalent très largement les nôtres. D'autant que le Centre officiellement les ignore !

Berk, patiemment compléta.

— C'est vrai, nous ne possédons aucune preuve réelle de leur existence...Un simple concept stochastique ! Pire, sans le savoir vous pourriez vous adresser à l'un d'entre eux sous le couvert d'un respectable représentant gouvernemental ! Dangereux en effet.

Son interlocuteur garda une longue minute de silence.

— N'allons-nous pas, avec cette histoire, nous fourvoyer en Californie ?

— Je ne le pense pas. En surveillant à tout hasard les amis de Connie Templeton après l'enlèvement dont elle fut victime et la mort de son père, notre correspondante puis la sienne, Glynis Custer, qui est officiellement chargée des Relations Publiques des Studios « Sunway », entre parenthèses capitaux japonais majoritaires, a découvert une sorte de secte qui se baptise « Les Enfants du Cosmos » très certainement manipulée par le P.M.O. Peu de renseignements en ce qui les concerne. Je crois que ce sont des « jaïns ». Des hindous qui prônent le pacifisme à tout prix. Inoffensifs en général dans la mesure où personne ne s'abrite derrière eux pour des raisons beaucoup moins honorables que la paix du monde. La dernière fois notre équipe n'a pas vraiment approfondi les desiderata de ce groupe.

— Un peu léger.

— Ces renseignements me paraissent extrêmement sérieux.

— Mais pourquoi une intervention du Verseau sur cette seule hypothèse ?

Sereinement le hollandais, tout en surveillant son écran, répondit :

— Dans le but de faire bouger les choses Professeur. Richard est désormais connu de nos ennemis et, à cause de son physique, il passe difficilement inaperçu. Nous verrons bien qu'elle sera leur réaction.

Schuler paracheva l'explication en ajoutant.

— D'où la nécessité d'envoyer Gloria comme « journaliste » en espérant qu'elle pourra s'introduire dans ce groupe surtout constitué de gens du show-business !

— Exact. Mais reconnaissez que notre amie a accepté avec enthousiasme pour prouver d'ailleurs à Sauvère qu'elle est capable d'agir seule.

— Vanité féminine, soupira le savant. J'espère que rien ne lui arrivera !

— N'ayez crainte. Nous allons doubler les précautions avec le duo Marushka Selmers et Christian Martin.

Karl tiqua légèrement.

— Que viennent-ils faire dans le scénario ?

— Mission parallèle. Un autre de vos principes que je me suis permis de mettre en application. Face visible de l'iceberg : le Verseau ! Dans l'ombre, deux petits docteurs en voyage d'études au Caltech de Pasadena ainsi qu'au grand congrès qui va se tenir à L.A ! De ce fait ils en profitent pour faire du « tourisme » !

— Vous mettez quatre vies en péril.

La voix d'Erik se fit plus dure, un demi-ton plus bas.

— Dans les prospectives établies nous devons agir en présumant sur les intentions des forces adverses. N'oubliez pas qu'elles paraissent infiltrées dans de nombreux centres stratégiques terrestres en fonction d'une logistique qui nous échappe encore totalement. C'est justement à Los Angeles que se déroulent des expériences extrêmement avancées sur le génome humain et ce en dépit de la réglementation établie par les responsables de l'éthique mondiale dès les années 1992 ! Il est vrai que les résultats obtenus sur les chromosomes au niveau des maladies congénitales justifient peut-être ces prometteuses tentatives.

Il se garda bien d'avertir Shuler du départ du mannequin de mode Nathalie O'Connors qui était membre du Centre et qui conservait un strict anonymat !

— Tu as raison Erik mais je n'aime pas ton histoire de secte ! Il s'agit en général de fanatiques ne reculant devant aucune extrémité !

— D'où ce choix du P.M.O, rétorqua tranquillement son interlocuteur. D'ailleurs Bud a introduit d'autres paramètres à CT35, dont un nouveau computer biologique. Ils nous permettront une maniabilité renforcée du satellite et des interventions extrêmement rapides. Cette structure devient la plus performante comparée à toutes celles qui existent actuellement sur le marché.

— Nous y mettons le prix !...

Gloria Adams, qui avait assisté à toute la conversation auprès du vieux savant sans pour autant y participer, se rapprocha doucement de Karl et, se voulant rassurante, lui mit la main sur l'épaule. Elle signifiait par ce geste que le Verseau, enfant chéri de Schuler qui le considérait comme un fils adoptif, ne risquerait absolument rien grâce au concours de toute une logistique contrôlée par les meilleurs spécialistes de l'époque ainsi que le rôle qu'elle allait jouer !

Sans plus attendre, dans le bloc Bêta, Berk établit la liaison externe.

— Je vais prévenir Nang. Inutile de mobiliser notre Jet. Un vol normal sera amplement suffisant et passera plus inaperçu.

Durant cet échange de points de vue, l'énigmatique Madame Favre, économiste du Centre, était restée silencieuse dans un coin de l'immense pièce, sans éprouver le désir de manifester sa présence.

Le système fonctionnait parfaitement et pouvait, soit être en liaison directe avec la terre, soit recevoir les ordres depuis un point stable de Lagrange. L'ensemble était entretenu par des robots autoréparables spécialement élaborés pour résister aux températures extrêmes de la lune qui est dénuée d'atmosphère.

Suivant son habitude le tibétain pénétra chez Ric sans daigner utiliser le visiophone d'accès et il se trouvait déjà dans le petit vestibule lorsque Sauvère prit conscience de l'intrusion.

— J'adore ta discrétion ! ne put s'empêcher de constater le Verseau.

— J'aime faire la surprise « Un ami qui n'est pas attendu est un cadeau inestimable ».

— Lao-Tseu ? sourit Richard habitué à de tels aphorismes.

— Qu'importe l'auteur d'une phrase si sa justesse est utile pour supporter notre fardeau.

— Tu te surpasses !

Les deux mètres vingt du grand garçon aux courts cheveux luminescents dominaient son compagnon de cinquante bons centimètres mais celui-ci ne paraissait pas en éprouver un quelconque complexe.

— J'ai des nouvelles du Centre, dit Nang imperturbable.

— J'en suis heureux, répliqua son interlocuteur avec une certaine amertume.

— Nous allons visiter la Californie.

— Toi peut-être mais en ce qui me concerne je reste à Monte-Carlo puisque personne ne daigne s'adresser directement à moi !

— Tu es trop susceptible mon vieux !...La raison en est très simple. Gloria va partir en mission.

— Quoi ?

Sauvère se sentit dépassé. Alors qu'au départ cette liaison paraissait poser des problèmes pour Shuler, aujourd'hui, sans même le mettre dans la confidence sa propre maîtresse était considérée comme membre à part entière du Centre.

— Pas le choix des moyens. Une infiltration est nécessaire à l'intérieur d'un groupe qui se prétend « Les enfants du Cosmos » mais à-priori manipulé par le P.M.O. Dans un premier temps elle va nous ouvrir le chemin.

— Mais pourquoi ? questionna Sauvère désespéré.

— Tu as une glace ? Alors penses-tu sérieusement passer incognito ?

— Gloria n'a aucune expérience ! argua-t-il à cours d'arguments.

— Son attitude à Hawaï se passe de commentaires et pour toi elle irait au bout du monde. C'est Berk qui a concocté ce plan avalisé par Schuler. Il a obtenu une dérogation du C.M.R.S. Son physique est un gros atout

pour justifier une présence étrangère dans les sphères de la mode et du cinéma. Dès que nous y verrons plus clair il est prévu qu'elle se retire du jeu. Personnellement je la trouve formidable !

— On voit bien que tu ignores tout de son caractère ! s'exclama le Verseau qui en parlait en connaissance de cause.

En habitué des lieux le tibétain alla dans la kitchenette, afin de s'offrir un jus de fruits exotique.

— Tu as soif ?

— Merci.

— Vois-tu Richard notre erreur a peut-être été de trop croire au danger des Stonemen. Je reconnais que ces géants acromégaliques et fuligineux n'ont rien de sympathiques mais le véritable danger paraît être du côté des Récupérés que rien ne distingue des autres pour quelqu'un qui n'est pas dans le secret des dieux ! Nous-mêmes avons commis des erreurs à leur sujet.

Le tibétain prit du temps avant de continuer :

— C'est à Los Angeles que se déroulent des expériences encore très mal connues au niveau du génome humain donc au travers de certains éléments du sang comme les lymphocytes, granulocytes et plaquettes. Elles donnent même lieu à des parabioses du plus haut intérêt embryologique.

— Et tu penses que le P.M.O. fidèle à son désir de solipsisme va certainement peser de tout son poids dans la balance ?

— Exact. C'est pourquoi deux chambres nous attendent dans un immeuble appartenant à Schuler. Ce n'est pas un palace mais il est confortable et ne fait l'objet d'aucune surveillance particulière. De plus il est nouveau pour nous, il se situe non loin du centre, en direction de Malibu. Et, je crois la venue indépendante de Marushka et de Christian

— Parce que tu trouves que L.A. possède un « centre ville » ? Personnellement je ne vois pas une limite distincte entre San Francisco et San Diego !

Toute cette côte californienne avec une D.Way unique, surtout créée pour traverser les villes, en parallèle aux Hways (highways) est devenue une seule et même mégapole.

— C'est un peu vrai, reconnu Nang saisi par la justesse du raisonnement.

Déjà son interlocuteur enchaînait.

— Et puis ces mystères qui m'entourent m'horripilent ! Mystère de mes origines exactes, mystère de ce physique hors norme, mystère de mes implants intracrâniens, sortes de nano puces qui servent à quoi ? Je l'ignore !

En même temps un souvenir lui revint en mémoire, cette rixe un soir, à la sortie du Casino contre trois malabars taillés en force. La lutte n'était vraiment pas une spécialité pour Richard. Dans un premier temps il chercha la déroboade, évitant les coups tant bien que mal, mais en l'espace de quelques secondes, contre sa volonté le voilà transformé en véritable marteau pilon, assommant sans coup férir ses trois adversaires, les laissant sans connaissance sur le sol. En les contemplant le jeune homme se questionnait encore sur ce mystérieux changement de personnalité mais le son strident d'une voiture de police le décida d'abandonner le terrain sans demander son reste !

Nang sans se compromettre dit simplement :

— Tu comprendras au fur et à mesure des événements !

Tandis que les deux hommes s'entretenaient ainsi dans la Principauté monégasque. Nathalie O'Connors, qui avait échappé, peu de temps avant, à des accidents divers, passant pour morte, puis disparue, réapparaissait en pleine forme, confortablement installée dans le transcontinental, peaufinait son maquillage avant l'atterrissage à Los Angeles International Airport plus familièrement appelé LAX. Le long courrier contenait mille passagers dont la bonne moitié se situait à l'intérieur des ailes aménagées en conséquence. Ce judicieux agencement des places permettait une plus grande capacité sans trop augmenter pour autant la taille de l'appareil et qui aurait deviné en elle un agent du Centre ?

Le subsonique, avec ses six réacteurs, faisait d'ailleurs partie de la nouvelle génération dite d'avions « intégrés » possédant un contrôle actif généralisé pour s'auto régir efficacement. Nouvelles formules hybrides soumises à la fois aux lois de l'aérodynamique et au respect de la plus totale sécurité.

Son voisin, avec qui elle avait conversé à bâton rompu durant les trois heures de voyage depuis Nice, la regardait en souriant.

La jeune femme détestait ces déplacements solitaires et trouvait tout naturel de lier conversation avec des compagnons que le hasard mettait sur sa route. Il est vrai que cet homme d'une quarantaine d'années, robuste, bien fait de sa personne avec des yeux noisette, les cheveux ondulés, des mains fines d'intellectuel, possédait beaucoup d'atouts pour susciter l'intérêt.

D'ailleurs même ses propos s'avèrent très vite passionnants en abordant de multiples sujets qu'il commentait d'une voix douce, prenante et non dénuée d'une certaine recherche au niveau de la sémantique.

Subjuguée Nathalie, contrairement à son habitude, se contentait de l'écouter. Posant rarement des questions car son interlocuteur complétait toujours les commentaires trop arides avec des explications succinctes et appropriées.

— Vous descendez à quel hôtel ?

La question était directe pourtant elle ne s'en formalisa pas car l'inconnu n'avait manifesté jusqu'alors qu'un intérêt poli à son égard.

— Au Checker's et vous ?

— Je possède un petit pied-à-terre à Wilshire. C'est plus pratique et tout aussi confortable. Comme je connais assez bien la ville, ainsi que toute la Californie d'ailleurs, si vous le désirez, je pourrai vous servir de guide. Disneyland mis à part, il y a d'autres endroits qu'il faut voir absolument comme le Théâtre Chinois, le Getty Museum, copie conforme d'une villa romaine, le Norton Simon et j'en passe sans oublier ce « vieux pueblo » reconstitué pour rappeler que L.A. est d'origine espagnole depuis que Cabrillo aborda dans la baie de San Pedro.

— Vous êtes une encyclopédie ambulante ! s'exclama-t-elle en riant.

— J'adore le passé, l'insolite. Tout ce qui nous éloigne de cette existence trop aseptisée à mon goût.

Nathalie interrompit la petite séance de maquillage d'appoint qui paraissait toujours nécessaire à des yeux féminins pour dévisager à nouveau son voisin de fauteuil. Rien dans l'attitude ne dénotait quoique ce fut de péjoratif. La jeune femme décida donc de commencer plutôt que prévu la mission dont le Centre l'avait chargé.

— J'ai entendu parler d'une curieuse secte qui sévit actuellement aux U.S. : « Les Enfants du Cosmos ». Vous connaissez peut-être puisque l'étrange paraît vous passionner ?

L'inconnu ne sourcilla pas mais répondit en détournant pour la première fois son regard vers les hublots.

— En effet... Puis changeant rapidement de sujet. Tiens ! Nous n'allons pas tarder à atterrir !

Fort de cette constatation, il se leva pour retirer plus facilement une petite valise dissimulée sous le siège. Bizarrement elle eut l'impression qu'il ne désirait pas poursuivre davantage l'entretien sur ce nouveau terrain.

Confirmant l'appréciation de son voisin de vol, une voix féminine fusa des haut-parleurs pour les recommandations d'usage. Désireuse de ne pas être en reste, Nathalie mit un peu d'ordre dans ses affaires, rangeant le magazine qui n'avait même pas été ouvert dans la pochette de son attaché-case aux compartiments rétractiles avec la petite trousse de toilette.

— Visiophonez-moi un de ces jours, lança-t-elle à tout hasard. Au fait, je m'appelle Nathalie O'Connors, mannequin.

— Très heureux.

C'était bien la première fois que la pétillante ancienne amie de Sauvère se comportait de cette façon. Sans trop savoir d'ailleurs ce qui la poussait à le faire. Lorsqu'elle releva la tête l'inconnu gagnait l'allée centrale tandis que l'appareil stoppait son approche sur l'une des principales pistes de l'aéroport réservées au transit international. Avec un haussement d'épaule fataliste la jeune femme agit de même tout en se demandant si elle allait choisir un trans ou un taxi. Mais la seule idée d'emprunter Santa Monica Boulevard ou la Hwy10 soumise aux entrelacs qui surplombaient certains quartiers ainsi qu'un jeu de construction avec tout ce que cela représentait comme attente au milieu d'une circulation toujours aussi engorgée la décida, malgré le prix prohibitif, pour un véhicule conduit par un chauffeur.

Dans le hall immense Nathalie resta un moment indécise, puis, se fiant aux seules indications fournies par de vastes panneaux fluorescents, d'un pas décidé, elle quitta le terminal pour gagner la sortie est.

— Hello Nathalie !

La voix claire, joyeuse, la stoppa net dans son élan. Une magnifique jeune femme brune se précipitait vers elle. Revêtue d'une robe isotherme extrêmement courte, qui collait comme une seconde peau, d'un jaune agressif, tranchant sur le bronzage naturel. Ainsi habillée la nouvelle venue représentait l'archétype de cette faune hollywoodienne tentée par la gloire et la fortune facilement acquises.

L'inconnue la pressait dans ses bras, un sourire éclatant aux lèvres, tout en s'exclamant sans ambages.

— Heureuse de t'accueillir au nom de « Sunway Enterprise » ! Puis elle glissa, mezzo voce, à l'oreille de Nathalie interdite, je suis Glynis Custer et j'imagine que Schuler vous a parlé de moi ! Mais constatant l'incompréhension totale de son interlocutrice, elle ajouta rapidement, par pitié réagissez un peu car vous êtes sous contrôle depuis votre arrivée !